

Non-affaire Leonarda : lettre ouverte à Hollande, le Pujadas du pauvre, par Philippe le Breton

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 21 octobre 2013



Copie du courriel envoyé ce jour à Hollande, le Pujadas du pauvre, en réaction à son intervention télévisée.

Monsieur le Président de la République,

Cessez de ridiculiser et la France et le Peuple Français dont vous avez la charge et de rabaisser la fonction que vous exercez en son nom!

Comment se peut-il que, toutes affaires cessantes, le président de la 5e puissance mondiale se prononce, lors d'une allocution télévisée, tel un vulgaire présentateur du 20h, l'air solennel et grave, le regard fixé sur la ligne bleue des Vosges, sur le sort d'une famille de traine-savates (je vise les parents, les enfants subissent le sort de parents irresponsables) expulsée de la manière la plus légale qui soit, mais qui fait grand bruit et semble fragiliser le peu de pouvoir que les autorités européennes, non élues, vous concèdent ?

Comment se peut-il que vous vous abaissiez à commenter une décision de justice qui renvoie chez eux des parents délinquants en situation illégale sur le territoire Français, menteurs, cogneur (pour le père), voleurs, incapables d'élever leurs enfants sans le soutien de la solidarité nationale, oisifs vivant aux crochets de citoyens durs à la tâche, respectueux des lois et payant impôts et taxes à n'en plus pouvoir?

Comment se peut-il que, contre l'avis d'une majorité de Français, vous autorisiez une jeune fille expulsée selon la loi à revenir poursuivre ses études en France alors que le père, qui se contre fiche des lois de la République, fait savoir sur toutes les antennes que, autorisé ou pas, il reviendra avec sa famille bénéficiaire de toutes les largesses que la République, bonne fille, princesse sans dot, accorde aux étrangers illégaux ou pas.

Par là, vous insultez tous les étrangers honnêtes et laborieux, au parcours respectueux des lois, qui s'intègrent, s'assimilent, subviennent à leurs besoins sans solliciter la solidarité nationale, élèvent leurs enfants dans l'amour de leur nouvelle patrie et en adoptent les codes!

Par là, vous insultez également les citoyens Français, pour qui leur Patrie est leur seul bien, conscients de leurs droits et de leurs devoirs, qui souffrent en silence (plus pour longtemps) de voir leurs dirigeants les mener à la catastrophe.

Avant de vous quitter, je me permettrai de vous suggérer de dire à votre compagne – dont le statut est incertain, je ne parle pas du statut marital, dont je me contre fiche, mais de son statut de première dame, inexistant de par la constitution, qui lui accorde certains privilèges et par là uniquement des devoirs – et puisqu'elle s'est permis de donner son avis sur le sujet, qu'elle n'a pas à interférer dans les affaires de la Nation et qu'il ne manque pas de Français

nécessiteux dont elle pourrait soulager la peine.

Et de lui rappeler, puisque lorsqu'elle vous accompagna dernièrement lors de votre séjour en Afrique du Sud, elle sembla s'intéresser au sort des lesbiennes africaines (noble cause, j'en conviens étant moi-même homosexuel) qu'il lui suffit de se rendre au-delà du périphérique, dans les territoires perdus de la République, sous bonne escorte, voile, robe longue et grand frères « protecteurs » en option, pour rencontrer des hommes et des femmes homosexuels de diverses origines qui, s'ils sortent du « placard » creusent leurs propres tombes. Ceux-là sont Français et vivent déjà sous le régime de la charia discriminante, misogyne et homophobe sans que leur sort vous émeuve.

A quant une prochaine intervention télévisée sur ce sujet, monsieur le président ?

Je vous prie d'agréer, monsieur le président, l'expression de mes salutations Républicaines et Laïques les plus vives.

Vive la FRANCE ! – Bevet BREIZH !

Philippe . Citoyen Français – Breton de souche